Préface

Jésus est sorti du Père pour venir dans le monde
– Je suis sorti du Père, et Je suis venu dans le monde – Jean 16 : 28

Jésus a été envoyé par Le Père
– Et La Parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé – Jean 14 : 24

Le Père est dans Le Fils
– quand même vous ne me croiriez point, croyez à Ces Œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que Le Père est en moi – Jean 10 :38

Jésus est dans Le Père
– Croyez-moi, Je suis dans Le Père – Jean 14 : 11

Jésus et le Père sont Un
– Moi et Le Père nous sommes Un – Jean 10 : 30

Jésus ne fait rien de Lui-même
– Quand vous aurez élevé Le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que Je suis, et que Je ne fais rien de moi-même, mais que Je parle selon ce que Le Père m'a enseigné – Jean 8 : 28

Jésus ne peut rien faire de Lui-même
– En Vérité, en Vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père ; et tout ce que Le Père fait, Le Fils le fait pareillement – Jean 5 : 19

Jésus dit ce que le Père Lui prescrit
– Car Je n'ai point parlé de moi-même ; mais Le Père qui m'a envoyé, m'a prescrit Lui-même ce que Je dois dire et annoncer – Jean 12 : 49

Jésus est venu sur la terre pour faire La Volonté du Père
– car Je suis descendu du ciel pour faire, non Ma Volonté, mais La Volonté de Celui qui m'a envoyé – Jean 6 : 38

Jésus retourne au Père
– maintenant Je quitte le monde, et Je vais au Père – Jean 16 : 28

Sur la croix, Jésus remet Son Esprit entre Les Mains du Père
– Jésus s'écria d'Une Voix Forte : Père, Je remets Mon Esprit entre Tes Mains. Et, en disant Ces Paroles, Il expira. Luc 23 : 46

Entre La Parole et Dieu existe un lien semblable : La Parole est Dieu
– Au commencement était La Parole, et La Parole était avec Dieu, et La Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle – Jean 1 : 1-3

La Parole s'est incarnée pour habiter au milieu de nous
– Et La Parole a été faite Chair, et Elle a habité parmi nous – Jean1:14

La Parole s'est incarnée pour nous faire contempler La Gloire du Fils
– nous avons contemplé Sa Gloire, Une Gloire comme La Gloire du Fils Unique venu du Père – Jean 1 : 14

La Parole s'est incarnée pour nous faire voir Le Père
– Celui qui m'a vu, a vu Le Père – Jean 14 : 9

L'union du Fils avec Le Père se place comme Une Réalité tangible, palpable, saisissante, merveilleuse, et en même temps, mystérieuse étonnante, insaisissable. Cette vision fascinante et glorieuse est Un Appel de La Divinité au cœur de l'homme :

Contempler Le Fils, c'est contempler Le Père !
Contempler Dieu, c'est contempler Jésus-Christ !

Au travers de ce recueil réalisé en L'Honneur et pour La Gloire de Dieu, c'est Le Père Lui-même qui place Sa Louange sur nos lèvres et dans nos cœurs au travers de Sa Parole Inspirée.

Que sous L'Onction du Saint Esprit, notre adoration élève toujours plus L'Éternel, Le Roi de Gloire, Le Dieu Créateur, Le Dieu Tout Puissant, Le Dieu Père, Le Dieu Rédempteur et Sauveur, Le Saint d'Israël !

Marie-José PÉPÉ

Dans la lecture

Ce recueil est rédigé uniquement à partir de la Bible, version Louis Segond 1910.

Des Cantiques, des Louanges, combinés avec des Témoignages de La Toute Puissance de Dieu, nous offrent un Hymne d'adoration à La Gloire du Seul Dieu Souverain.

Les versets en italiques mettent en lumière l'harmonie de La Parole Prophétique dans son ensemble.

Ce recueil se veut être une compilation de cœur, la Bible reste L'Œuvre par excellence pour découvrir Dieu, encore et encore plus ; Dieu en est Lui-même L'Auteur !

Amen !

Nos pères ont adoré sur cette montagne ;
Et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

Femme, lui dit Jésus, crois-moi,
L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez Le Père.

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
Nous, nous adorons ce que nous connaissons, car Le Salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient, et elle est déjà venue,
Où les vrais adorateurs adoreront Le Père en Esprit et en Vérité ; car ce sont là les adorateurs que Le Père demande.

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui L'adorent
L'adorent en Esprit et en Vérité.

Jean 4 : 20-24

I. Fléchissons le genou devant L'Éternel, Notre Créateur !

Venez, prosternons-nous et humilions-nous,
Fléchissons le genou devant L'Éternel, Notre Créateur !
Ps 95 : 6

Job se repent en Présence du Dieu Créateur

L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit :
Qui est celui qui obscurcit Mes Desseins par des discours sans intelligence ? Job 38 : 1,2

Ceins tes reins comme un vaillant homme ;
Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Job 38 : 3

Où étais-tu quand Je fondais la terre ?
Dis-le, si tu as de l'intelligence. Job 38 : 4

Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ?
Ou qui a étendu sur elle le cordeau ?
Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ?
Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous Les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? Job 38 : 5-7

Qui a fermé la mer avec des portes, quand elle s'élança du sein maternel ; quand Je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes ; quand Je lui imposai Ma Loi, et que Je lui mis des barrières et des portes ; quand Je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ? Job 38 : 8-11

Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ?
As-tu montré sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants en soient secoués ; pour que la terre se transforme comme l'argile qui reçoit une empreinte, et qu'elle soit parée comme d'un vêtement ; pour que les méchants soient privés de leur lumière, et que le bras qui se lève soit brisé ? Job 38 : 12-15

As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer ?
T'es-tu promené dans les profondeurs de l'abîme ? Job 38 : 16

Les portes de la mort t'ont-elles été ouvertes ?
As-tu vu les portes de l'ombre de la mort ? Job 38 : 17

As-tu embrassé du regard l'étendue de la terre ? Job 38 : 18

Parle, si tu sais toutes ces choses. Job 38 : 18

Où est le chemin qui conduit au séjour de la lumière ?
Et les ténèbres, où ont-elles leur demeure ?

Peux-tu les saisir à leur limite,
Et connaître les sentiers de leur habitation ? Job 38 : 19,20

Tu le sais, car alors tu étais né,
Et le nombre de tes jours est grand ! Job 38 : 21

Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige ?
As-tu vu les dépôts de grêle, que Je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille ? Job 38 : 22,23

Par quel chemin la lumière se divise-t-elle,
Et le vent d'orient se répand-il sur la terre ? Job 38 : 24

Qui a ouvert un passage à la pluie,
Et tracé la route de l'éclair et du tonnerre, pour que la pluie tombe sur une terre sans habitants, sur un désert où il n'y a point d'hommes ;
Pour qu'elle abreuve les lieux solitaires et arides,
Et qu'elle fasse germer et sortir l'herbe ? Job 38 : 25-27

La pluie a-t-elle un père ? Qui fait naître les gouttes de la rosée ?
Du sein de qui sort la glace, et qui enfante le frimas du ciel, pour que les eaux se cachent comme une pierre, et que la surface de l'abîme soit enchaînée ? Job 38 : 28-30

Noues-tu les liens des Pléiades,
Ou détaches-tu les cordages de l'Orion ?
Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque,
Et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits ?
Connais-tu les lois du ciel ?
Règles-tu son pouvoir sur la terre ? Job 38 : 31-33

Élèves-tu la voix jusqu'aux nuées,
Pour appeler à toi des torrents d'eaux ?
Lances-tu les éclairs ? Partent-ils ?
Te disent-ils : Nous voici ? Job 38 : 34,35

Qui a mis la sagesse dans le cœur, ou qui a donné l'intelligence à l'esprit ? Qui peut avec sagesse compter les nuages, et verser les outres des cieux, pour que la poussière se mette à ruisseler, et que les mottes de terre se collent ensemble ? Job 38 : 36-38

Chasses-tu la proie pour la lionne,
Et apaises-tu la faim des lionceaux, quand ils sont couchés dans leur tanière, quand ils sont en embuscade dans leur repaire ? Job 39 : 1,2

Qui prépare au corbeau sa pâture, quand ses petits crient vers Dieu, quand ils sont errants et affamés ? Job 39 : 3

Sais-tu quand les chèvres sauvages font leurs petits ? Job 39 : 4

Observes-tu les biches quand elles mettent bas ?
Comptes-tu les mois pendant lesquels elles portent,
Et connais-tu l'époque où elles enfantent ?
Elles se courbent, laissent échapper leur progéniture, et sont délivrées de leurs douleurs. Leurs petits prennent de la vigueur et grandissent en plein air, ils s'éloignent et ne reviennent plus auprès d'elles.
Job 39 : 4-7

Qui met en liberté l'âne sauvage, et l'affranchit de tout lien ?
J'ai fait du désert son habitation, de la terre salée sa demeure.
Il se rit du tumulte des villes, il n'entend pas les cris d'un maître.
Il parcourt les montagnes pour trouver sa pâture,
Il est à la recherche de tout ce qui est vert. Job 39 : 8-11

Le buffle veut-il être à ton service ?
Passe-t-il la nuit vers ta crèche ?
L'attaches-tu par une corde pour qu'il trace un sillon ?
Va-t-il après toi briser les mottes des vallées ?
Te reposes-tu sur lui, parce que sa force est grande ?
Lui abandonnes-tu le soin de tes travaux ?
Te fies-tu à lui pour la rentrée de ta récolte ?
Est-ce lui qui doit l'amasser dans ton aire ? Job 39 : 12-15

L'aile de l'autruche se déploie joyeuse ; on dirait l'aile, le plumage de la cigogne. Mais l'autruche abandonne ses œufs à la terre, et les fait chauffer sur la poussière ; elle oublie que le pied peut les écraser, qu'une bête des champs peut les fouler.
Elle est dure envers ses petits comme s'ils n'étaient point à elle ;
Elle ne s'inquiète pas de l'inutilité de son enfantement.
Car Dieu lui a refusé la sagesse, Il ne lui a pas donné l'intelligence en partage. Quand elle se lève et prend sa course, elle se rit du cheval et de son cavalier. Job 39 : 16-21

Est-ce toi qui donnes la vigueur au cheval, et qui revêts son cou d'une crinière flottante ? Le fais-tu bondir comme la sauterelle ?
Son fier hennissement répand la terreur.
Il creuse le sol et se réjouit de sa force, il s'élance au-devant des armes;
Il se rit de la crainte, il n'a pas peur, il ne recule pas en face de l'épée.
Sur lui retentit le carquois, brillent la lance et le javelot.

Bouillonnant d'ardeur, il dévore la terre, il ne peut se contenir au bruit de la trompette. Quand la trompette sonne, il dit : En avant !
Et de loin il flaire la bataille, la voix tonnante des chefs et les cris de guerre. Job 39 : 22-28

Est-ce par ton intelligence que l'épervier prend son vol,
Et qu'il étend ses ailes vers le midi ? Job 39 : 29

Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève,
Et qu'il place son nid sur les hauteurs ?
C'est dans les rochers qu'il habite, qu'il a sa demeure, sur la cime des rochers, sur le sommet des monts. De là il épie sa proie, il plonge au loin les regards. Ses petits boivent le sang ; et là où sont des cadavres, l'aigle se trouve. Job 39 : 30-33

L'Éternel, s'adressant à Job, dit :
Celui qui dispute contre Le Tout Puissant est-il convaincu ?
Celui qui conteste avec Dieu a-t-il une réplique à faire ? Job 39 : 34,35

Job répondit à L'Éternel et dit :
Voici, je suis trop peu de chose ; que Te répliquerais-je ?
Je mets la main sur ma bouche.
J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus ;
Deux fois, je n'ajouterai rien. Job 39 : 36-38

L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit :
Ceins tes reins comme un vaillant homme ;
Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Job 40 : 1,2

Anéantiras-tu jusqu'à Ma Justice ?
Me condamneras-tu pour te donner droit ? Job 40 : 3

As-tu un bras comme Celui de Dieu,
Une voix tonnante comme La Sienne ? Job 40 : 4

Orne-toi de magnificence et de grandeur,
Revêts-toi de splendeur et de gloire !
Répands les flots de ta colère, et d'un regard abaisse les hautains !
D'un regard humilie les hautains, écrase sur place les méchants, Cache-les tous ensemble dans la poussière, enferme leur front dans les ténèbres ! Job 40 : 5-8

Alors Je rends hommage à la puissance de ta droite. Job 40 : 9

Voici l'hippopotame, à qui J'ai donné la vie comme à toi !
Il mange de l'herbe comme le bœuf.
Le voici ! Sa force est dans ses reins, et sa vigueur dans les muscles de son ventre ; il plie sa queue aussi ferme qu'un cèdre ; les nerfs de ses cuisses sont entrelacés ; ses os sont des tubes d'airain, ses membres sont comme des barres de fer. Il est la première des Œuvres de Dieu ;
Celui qui l'a fait l'a pourvu d'un glaive.
Il trouve sa pâture dans les montagnes, où se jouent toutes les bêtes des champs. Il se couche sous les lotus, au milieu des roseaux et des marécages ; les lotus le couvrent de leur ombre, les saules du torrent l'environnent. Que le fleuve vienne à déborder, il ne s'enfuit pas :
Que le Jourdain se précipite dans sa gueule, il reste calme.
Est-ce à force ouverte qu'on pourra le saisir ?
Est-ce au moyen de filets qu'on lui percera le nez ? Job 40 : 10-19

Prendras-tu le crocodile à l'hameçon ?
Saisiras-tu sa langue avec une corde ?
Mettras-tu un jonc dans ses narines ?
Lui perceras-tu la mâchoire avec un crochet ?
Te pressera-t-il de supplication ?
Te parlera-t-il d'une voix douce ?
Fera-t-il une alliance avec toi, pour devenir à toujours ton esclave ?
Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau ?
L'attacheras-tu pour amuser tes jeunes filles ?
Les pêcheurs en trafiquent-ils ?
Le partagent-ils entre les marchands ?
Couvriras-tu sa peau de dards, et sa tête de harpons ?
Dresse ta main contre lui, et tu ne t'aviseras plus de l'attaquer.
Voici, on est trompé dans son attente ;
A son seul aspect n'est-on pas terrassé ?
Nul n'est assez hardi pour l'exciter. Job 40 : 20- Job 41 : 1

Qui donc me résisterait en Face ? Job 41 : 1

De qui suis-Je le débiteur ? Je le paierai.
Sous le ciel tout m'appartient. Job 41 : 1,2

Je veux encore parler de ses membres,
Et de sa force, et de la beauté de sa structure.
Qui soulèvera son vêtement ? Qui pénétrera entre ses mâchoires ?
Qui ouvrira les portes de sa gueule ?
Autour de ses dents habite la terreur. Ses magnifiques et puissants boucliers sont unis ensemble comme par un sceau ; ils se serrent l'un contre l'autre, et l'air ne passerait pas entre eux ; ce sont des frères qui

s'embrassent, se saisissent, demeurent inséparables.
Ses éternuements font briller la lumière ;
Ses yeux sont comme les paupières de l'aurore.
Des flammes jaillissent de sa bouche,
Des étincelles de feu s'en échappent.
Une fumée sort de ses narines,
Comme d'un vase qui bout, d'une chaudière ardente.
Son souffle allume les charbons, sa gueule lance la flamme.
La force a son cou pour demeure, et l'effroi bondit au-devant de lui.
Ses parties charnues tiennent ensemble, fondues sur lui, inébranlables.
Son cœur est dur comme la pierre, dur comme la meule inférieure.
Quand il se lève, les plus vaillants ont peur, et l'épouvante les fait fuir.
C'est en vain qu'on l'attaque avec l'épée ;
La lance, le javelot, la cuirasse, ne servent à rien.
Il regarde le fer comme de la paille, l'airain comme du bois pourri.
La flèche ne le met pas en fuite,
Les pierres de la fronde sont pour lui du chaume.
Il ne voit dans la massue qu'un brin de paille,
Il rit au sifflement des dards.
Sous son ventre sont des pointes aiguës :
On dirait une herse qu'il étend sur le limon.
Il fait bouillir le fond de la mer comme une chaudière,
Il l'agite comme un vase rempli de parfums.
Il laisse après lui un sentier lumineux ;
L'abîme prend la chevelure d'un vieillard.
Sur la terre nul n'est son maître ; il a été créé pour ne rien craindre.
Il regarde avec dédain tout ce qui est élevé,
Il est le roi des plus fiers animaux. Job 41 : 3-25

Job répondit à L'Éternel et dit :
Je reconnais que Tu peux tout, et que rien ne s'oppose à Tes Pensées. Job 42 : 1,2

Quel est celui qui a la folie d'obscurcir Mes Desseins ?
-Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de Merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. Job 42 : 3

Écoute-moi, et Je parlerai ; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Job 42:4

Mon oreille avait entendu parler de Toi ;
Mais maintenant mon œil T'a vu. Job 42 : 4,5

C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre. Job 42 : 6